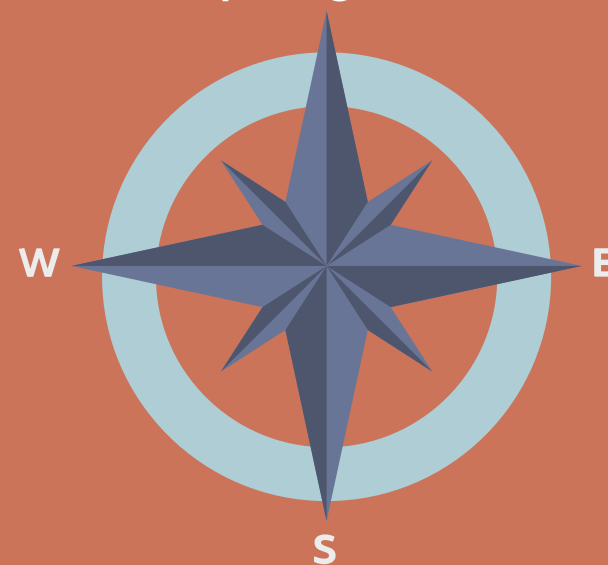


Guide de voyage: sur les traces de la Retirada



voyage d'étude du 7 au 10 novembre 2022
LLCER espagnol et 1^{er} HGGSP



sommaire

Histoire
p 3 à 12

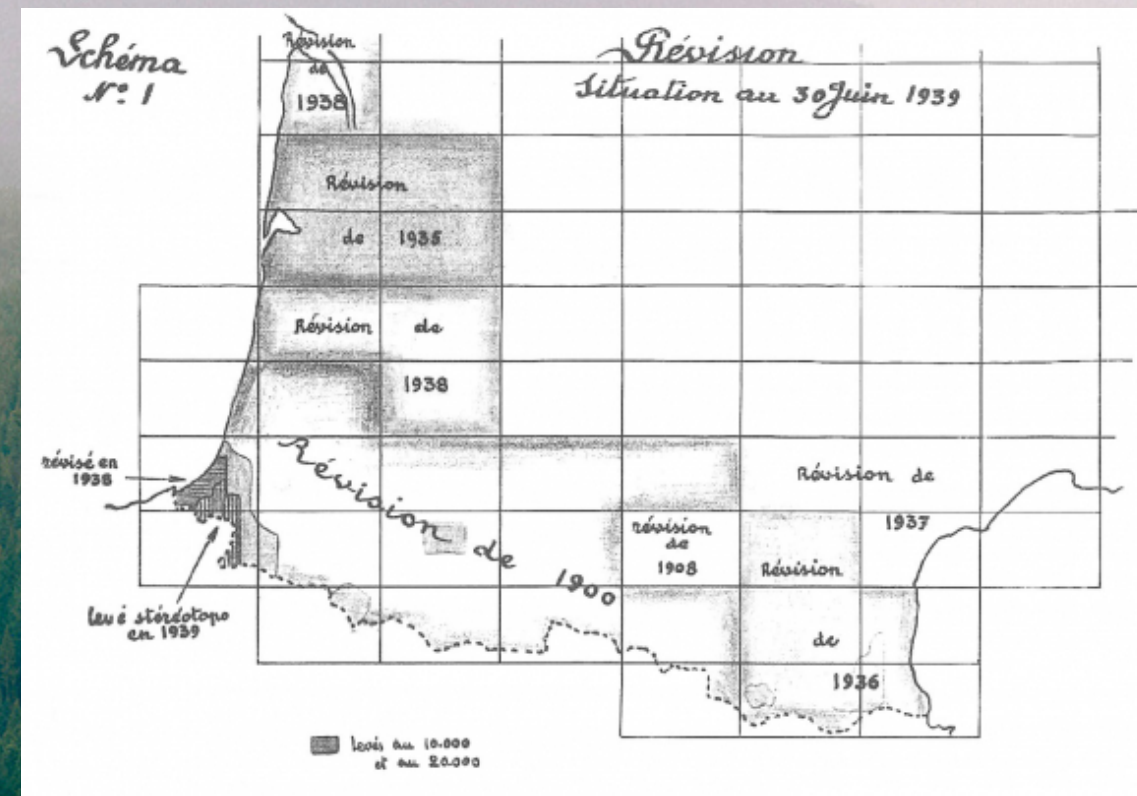
Géographie
p 13 à 20

Géopolitique
p 21 à 28

Science politique
p 29 à 44



illustration parue dans le Monde le 24 avril 2019



Votre texte de paragraphe

Travaux de révision et des levés stéréotopographiques réalisés par le Service géographique de l'armée dans le sud et le sud-est de la France entre 1936 et 1939
Source : Hurault, 1939 (Service historique de la défense, SHD, 9 N 296).

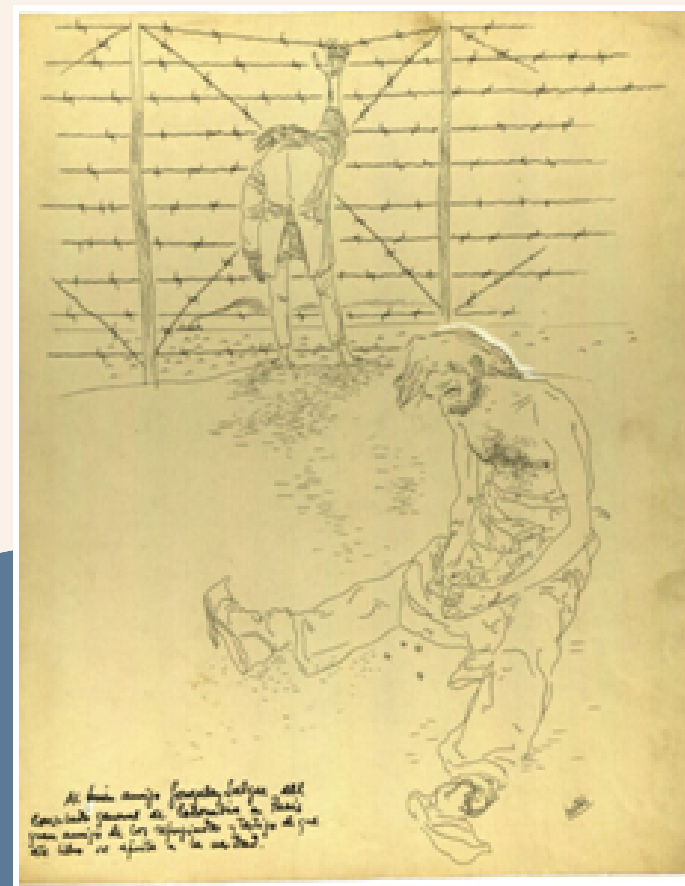


dessin de Michel Kichka

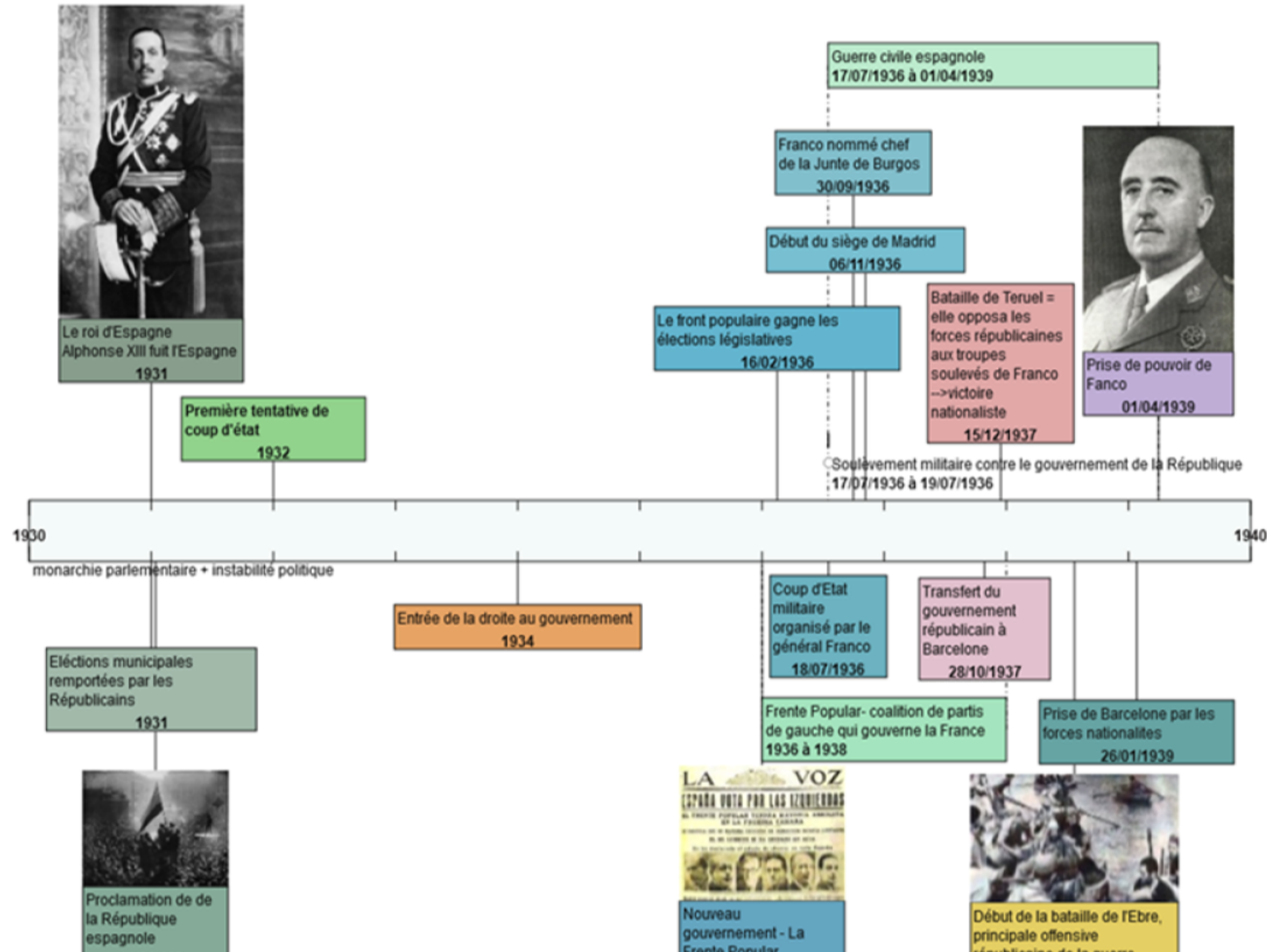


HISTOIRE DE LA RETIRADA

Votre texte de paragraphe



Frise chronologique de la Guerre civile espagnole 1936-1939



Chronologie des événements :

Tensions politiques à la Guerre civile

la Retirada, fuir pour ses idées.

La Retirada est l'exode de réfugiés républicains suite à la Guerre civile espagnole. Ce terme signifie la "Retraite" en français, au sens retraite militaire. Cet exil a été causé par la Guerre Civile, un conflit qui oppose les forces nationalistes aux forces républicaines. Ce conflit a entraîné le départ de plusieurs milliers de réfugiés vers la France le 26 janvier 1939, date où Barcelone, dernier rempart au franquisme, tombe aux mains des nationalistes, provoquant en quinze jours d'exode. Plus de 475 000 personnes ont franchi la frontière ce qui va entraîner la Retirada.

Un épisode tragique et méconnu !

Après trois années de guerre et de souffrance les civils républicains passent par la frontière pour fuir leur pays en espérant trouver refuge dans "Le pays des droits de l'homme". Les conditions sont difficiles, les bombes explosent sur les réfugiés durant leur fuite. Epuisés par trois ans de guerre fratricide, les républicains espagnols et leurs familles sont quelque fois blessés et laissent derrière eux la plupart de leurs biens. En bravant la neige, le froid, la pluie ils espèrent tous trouver un refuge pour se réchauffer or ces réfugiés ne bénéficient pas d'un très bon accueil. Même avec le soutien de la gauche, la France de 1939 n'est pas très accueillante, depuis le 12 novembre 1938 un décret-loi prévoit l'internement immédiat de tous les étrangers.

Rongée par la crise économique, l'Etat français offre aux réfugiés un accueil indigne. Ils sont "parqués" dans des camps dont les hébergements ne permettent pas de loger plus de 8.000 hommes par jour. L'intendance ne peut livrer que 8.000 kilos de pain. Le manque d'approvisionnement et de volonté politique rend la situation tragique et indigne. De plus si Edouard Daladier décide d'ouvrir la frontière aux réfugiés, il n'accepte le 28 janvier 1939 que les civils, laissant les hommes armés sous les bombardements franquistes avant de les laisser rentrer



Retirada, 15 février 1939. Cerbère, frontière franco-espagnole arrivée d'un convoi de réfugiés espagnols

Une fois arrivés en France, entre le 28 janvier et le 5 février, les femmes et les enfants sont envoyés à l'intérieur du pays dans 70 départements français, ils sont séparés des hommes qui eux sont expédiés dans des camps de concentration où ils doivent tout construire, dans un premier temps ils n'ont ni baraquement, ni eau, ni sanitaire, pour lutter contre le froid ils vont s'enterrer dans le sable des plages comme à Argeles.

Les autorités françaises ont différencié le sort réservé aux femmes et aux hommes car elles pensaient que les femmes étaient uniquement des victimes, elles n'ont pas compris que les femmes étaient aussi politisées que les hommes

L'histoire des camps de concentration du sud-ouest

Les camps d'Argelès-sur-Mer, du Barcarès et de Saint-Cyprien sont construits à même le sable, par les réfugiés, utilisés comme main d'œuvre par les autorités. Les camps du Vernet d'Ariège, de Septfonds, de Rieucros, de Gurs, de Bram et d'Agde viennent compléter ce dispositif d'internement. Ils sont pensés pour désengorger les camps du Roussillon où sont internés plusieurs dizaines de milliers d'hommes 87 000 personnes pour le seul camp d'Argelès début mars 1939.

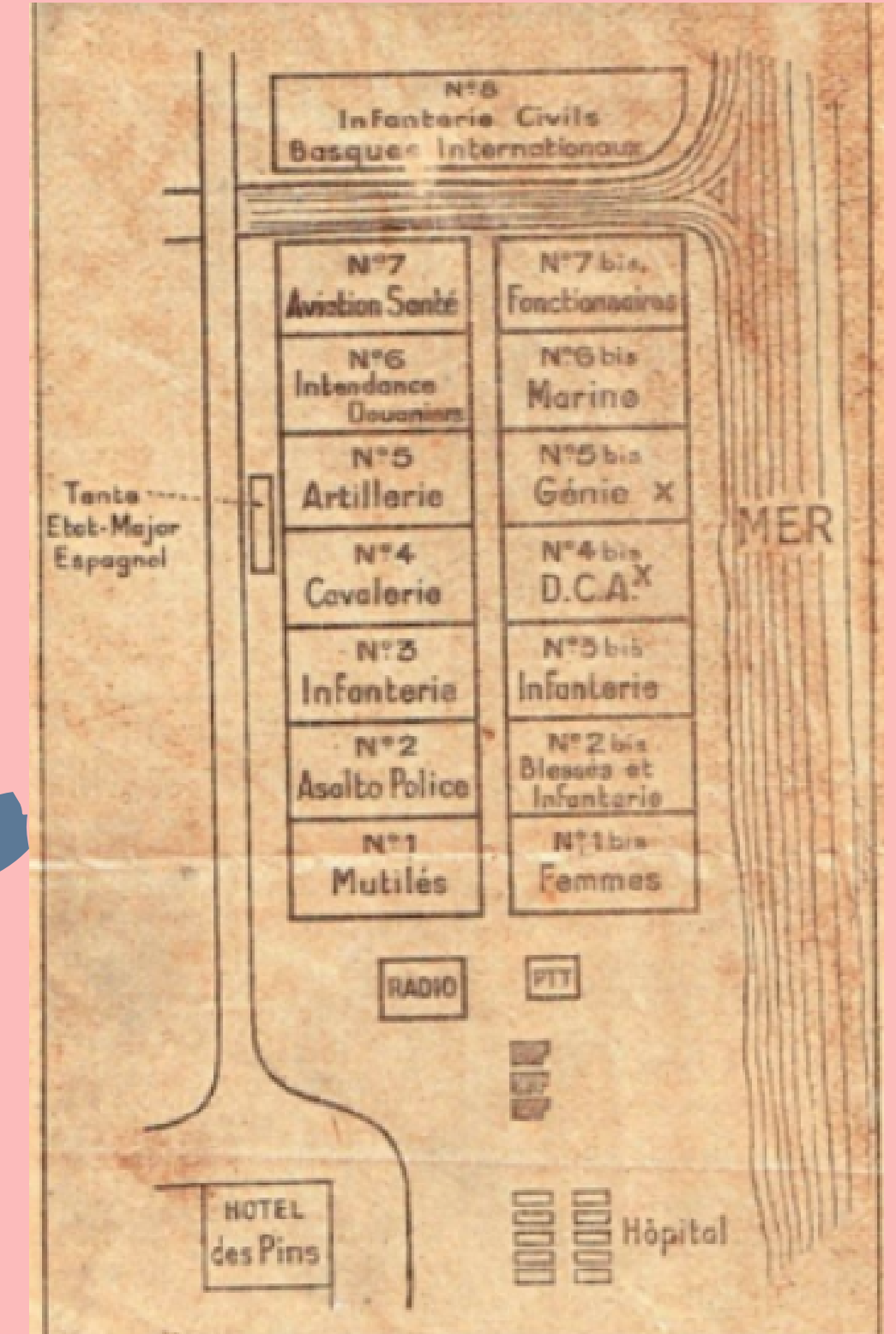
Les conditions de vie sont terribles à cause du froid, du manque de nourriture, du mal du pays. Les premières semaines, les hommes dorment sur le sable ou au sol, sans caserne où se réfugier. Les décès sont fréquents en raison de l'absence d'hygiène et de la difficulté de se procurer de l'eau potable et de la nourriture.

Humiliés par cet accueil et les conditions de vie qu'ils subissent durant leurs premiers mois en France, les réfugiés tentent cependant d'améliorer leur quotidien dans les centres d'hébergement et dans les camps. Parfois avec l'aide de diverses organisations internationales qui soutiennent les réfugiés espagnols, ils organisent différentes activités pour ne pas sombrer dans la folie et la dépression: Jeux de cartes, parties d'échecs, rencontres sportives, cours scolaires de tous niveaux, rédaction de journaux ou de bulletins, conférences improvisées et discussions politiques constituent l'emploi du temps de la majorité des réfugiés.



Argelès mars 1939

Ouvert au début du mois de février 1939, le camp d'Argelès-sur-Mer fut le plus important des camps de la Retirada avec 220 000 "indésirables". Il va fonctionner jusqu'à la fin de l'année 1941.



Plan du camp d'Argelès-sur-Mer publié dans l'Indépendant de Perpignan le 14 mars 1939.

LES TÉMOINS RACONTENT LA VIE DANS LES CAMPS

« **il n'y avait rien, le toit c'était les étoiles et le lit un trou dans le sable** ». Augustine BIOSCA COMPAYS. En effet, les camps ont été installés dans la plus grande improvisation, les premières semaines les hommes dormaient à même le sable ou la terre, sans baraquement pour s'abriter, des barbelés ont simplement été dressés sur le sable, dans lequel les exilés ont dû creuser des trous pour se protéger du froid beaucoup de témoins nous parlent du choc qu'ils ont eu en arrivant sur les plages désertes.

« **On est arrivé dans le baraquement. Il n'y avait pas de lumière. Les lits, ils étaient sur le sable, il n'y avait pas de parquet, il n'y avait pas de fenêtres, il n'y avait rien** » témoigne Florentine CALVO (expatriée sur le camp d'Argelès sur Mer en 1940). Puis quelques baraques se sont formées au fur à mesure néanmoins il n'y avait pas de fenêtres, pas de lumière et le sol était le sable. Elles étaient constituées de quatre murs et une porte.

Georges ROSELLE GRAU nous partage l'enfer des femmes ayant leur menstruation sur le camp « **Et quand les femmes avaient leurs menstruations, le sang qui coulaient sur leurs jambes, elles levaient leurs jupes et allaient à la plage et se nettoyaient avec leur main et l'eau salée**

Florentino CALVO nous dit « **Toutes les baraques étaient pleines de rats** » « **Il y avait aussi des poux et des puces en quantité inimaginable. On avait les jambes complètement noires** », « **on allait se jeter à l'eau** » L'hygiène sur le camp était déplorable il n'y avait pas de toilettes et aucun papier mis à disposition, Certains parasites accompagnaient les réfugiés dans leur vie au camp comme les rats, les puces ou encore les poux, les rongeurs grattaient le sable gênant le sommeil des réfugiés, tandis que les poux et les puces poussaient les rescapés à plonger dans la mer pour essayer de sans débarrasser.

« **Au moment du partage du pain. Pour deux mies, deux ou trois petites mies de pain en plus, c'étaient des bagarres épouvantables** » nous raconte Pepita DE DEBOYA déportée dans le camp de Angeles- sur -mer.

Pepita DE DEBOYA nous dit « **cette angoisse de la peur, je l'ai toujours** ». Mentalement la vie aux camps était aussi très dure la peur et l'angoisse étaient constamment présentes, restant un traumatisme à vie pour beaucoup de personnes ayant vécu là-bas.

« **Et pour dormir, on faisait des trous dans le sable, assez loin de la mer, en haut. Avec le sable qu'on enlevait, on faisait un petit mur puis on se couchait là.** »,



Luisa 19 ans au camp d'Argeles-sur-plage

Une situation provisoire qui dure....

Vers la mi-juin 1939, 173 000 Espagnols sont toujours internés dans des camps français. Les autorités favorisent les rapatriements en Espagne pour alléger la charge des réfugiés. Beaucoup d'Espagnols sont revenus sur le territoire de Franco, pas toujours de façon volontaire. Des cas de rapatriements forcés sont signalés, notamment au départ des centres d'hébergement. Certains réfugiés tentent alors d'immigrer en Amérique latine, refusant de retourner en Espagne tant que Franco est au pouvoir. Le Mexique accueille des réfugiés, mais le nombre ne sera pas très élevé: 131 194. La guerre approchant à grands pas, ceux qui restaient devinrent pour le gouvernement français une main-d'œuvre possible pour remplacer ceux appelés au front. Les Compagnies de Travailleurs Étrangers, organisées dès le mois d'avril 1939 par des milliers d'Espagnols, de sexe masculin et âgés de 20 à 48 ans, sont embauchées dans le but de fortifier les frontières et de participer à des travaux publics de grande envergure. Les autorités militaires proposent aussi aux réfugiés espagnols de rejoindre la Légion étrangère ou le Corps des régiments de marche des volontaires étrangers.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, des groupes de réfugiés espagnols se sont organisés dans le maquis et sont entrés dans la résistance contre les occupants nazis et le gouvernement de Vichy. Les Espagnols sont motivés par l'espoir de renverser, à l'aide des démocraties européennes, le régime de Franco. Les puissances alliées ne respecteront pas leurs engagements. Franco reste au pouvoir jusqu'en 1975, prolongeant ainsi l'exode des réfugiés qui deviendront des exilés politiques. Nous pouvons constater qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, on compte 240 000 Espagnols en France, parmi lesquels 40% d'exilés républicains.

Aujourd'hui, plus de soixante-dix ans après la Retirada, de nombreux Espagnols anciens réfugiés sont toujours installés dans les régions françaises, notamment dans le Sud-Ouest.



Histoire de l'art

**L'exil des républicains espagnols ,
c'est également l'exil d'artistes qui
font parti de cette Retirada et qui ont
temoigné de cet episode tragique par
leur art.**

Josep Narro Celorrio est né en 1902 à Barcelone, il était dessinateur et illustrateur. Il a suivi une formation aux Beaux- Arts de la Llotja barcelonaise qu'il a terminé à Paris.

C'est lors de l'éclatement de la Guerre Civile espagnole qu'il adhéra au syndicat des dessinateurs professionnels de l'UGT et pris part à la réalisation d'affiches et de matériel graphique pendant le conflit. Pendant la guerre, il continua à illustrer des ouvrages, a collaboré à des expositions et à peindre des fresques dans des écoles.

Après la défaite des républicains, Josep Narro franchit la frontière, il fut interné dans des camps de concentration de février 1939 à juin 1941. Dans les camps, il dessina un grand nombre de portraits des prisonniers qui l'entouraient, tout en illustrant et en mettant à nu les dures conditions de vie.

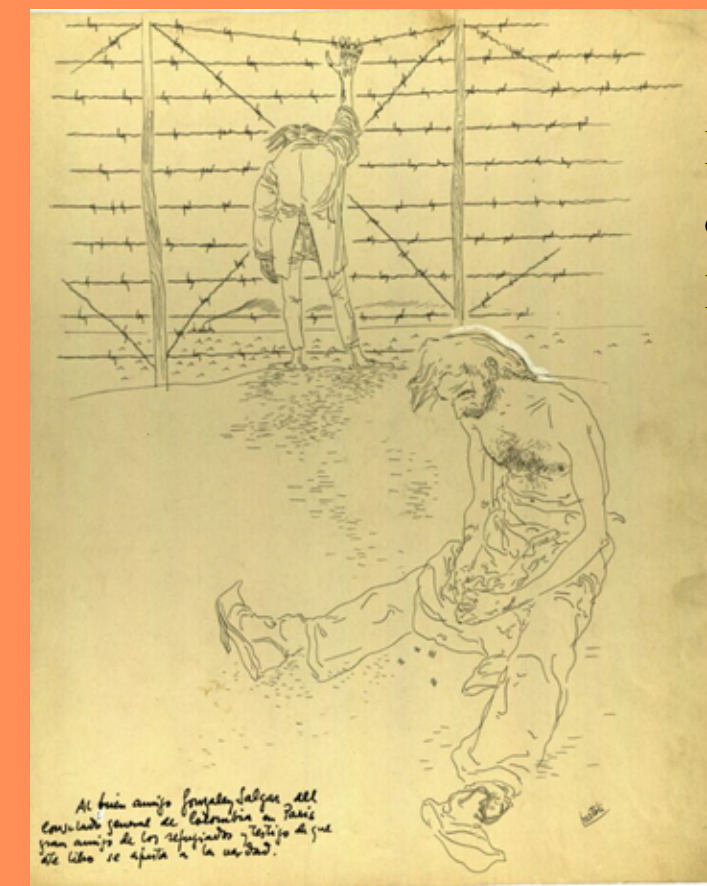
Des artistes mais
avant tout des
témoins!



Antonio Rodriguez Luna est un artiste espagnol, né le 22 juillet 1910 à Montoro en Espagne.

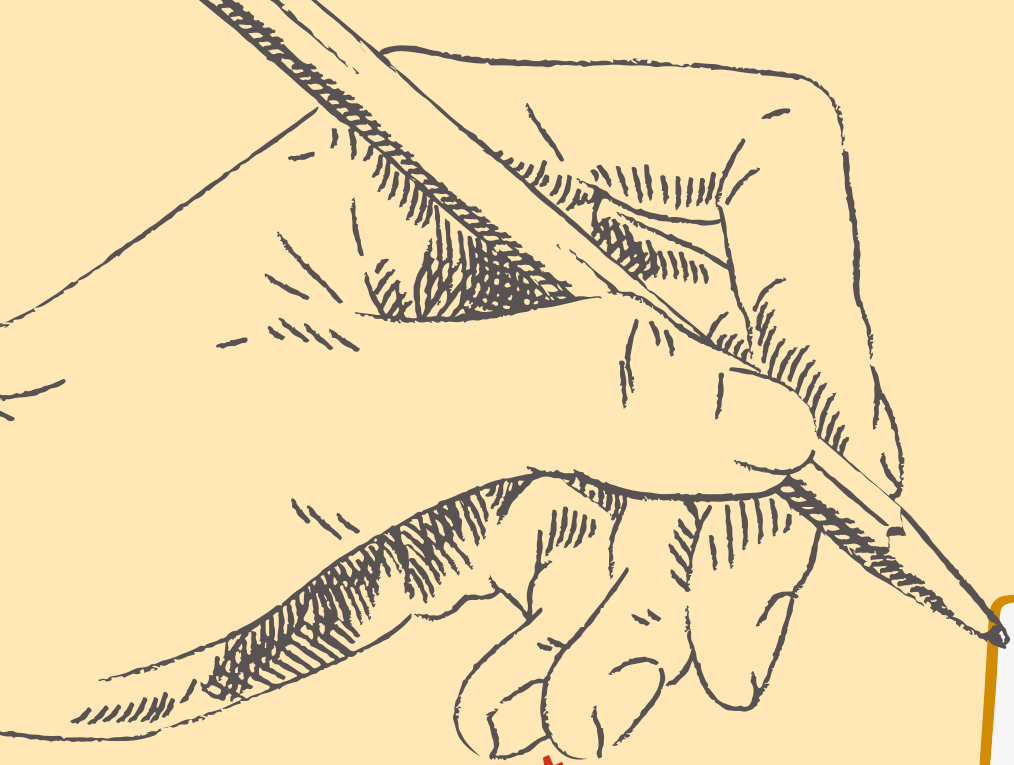


« Camp 2 bis, Josep Narro Celorrio », 1939



Joseph Bartoli- 1939

Des centaines
d'artistes dans
les camps.



**Son crayon est
une arme**

JOSEP BARTOLI

dessinateur et caricaturiste



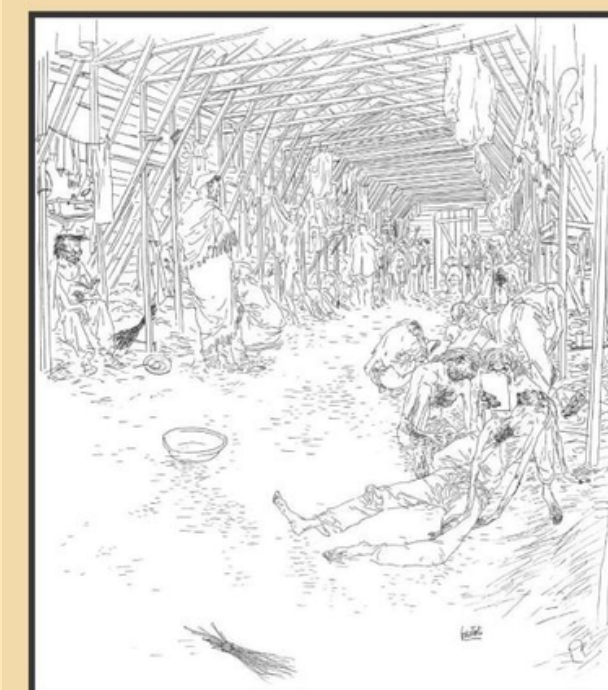
Né le 30 juin 1910 à Barcelone en Espagne. Il est partisan de la République qu'il défendra armes et crayon à la main. En 1936, il fonde le syndicat des dessinateurs de presse de Catalogne et devient, pendant la guerre d'Espagne, commissaire politique.

Après l'effondrement de la République, il est incarcéré dans sept camps différents. Pendant cette période, il dessine la guerre, l'exil, les camps sans utiliser de la couleur. Ces croquis sont considérés comme des actes politiques, ils sont riches de détail et de sens critique du pouvoir et de l'Etat. Pour Josep Bartoli, dessiner est une nécessité, c'est son « œuvre de résistance ».

En 1943, il parvient à s'enfuir au Mexique où il va rencontrer Frida Kahlo, puis ils deviennent amants. Progressivement lui vient l'idée de publier ses dessins dans un livre. En 1944 paraît son ouvrage « Campos de concentración 1939-1940 ». Ce sont des témoignages iconographiques sans précédent.

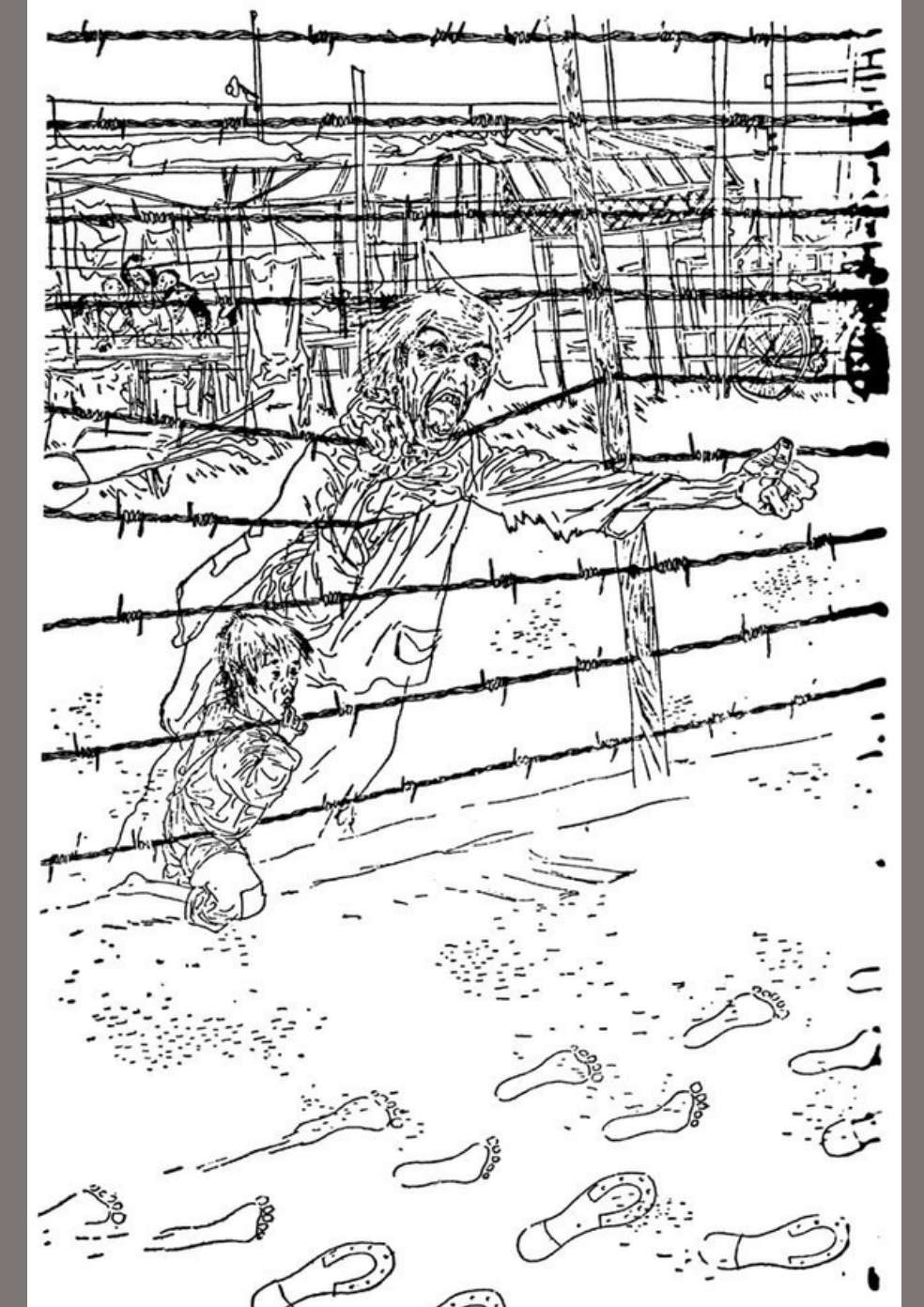
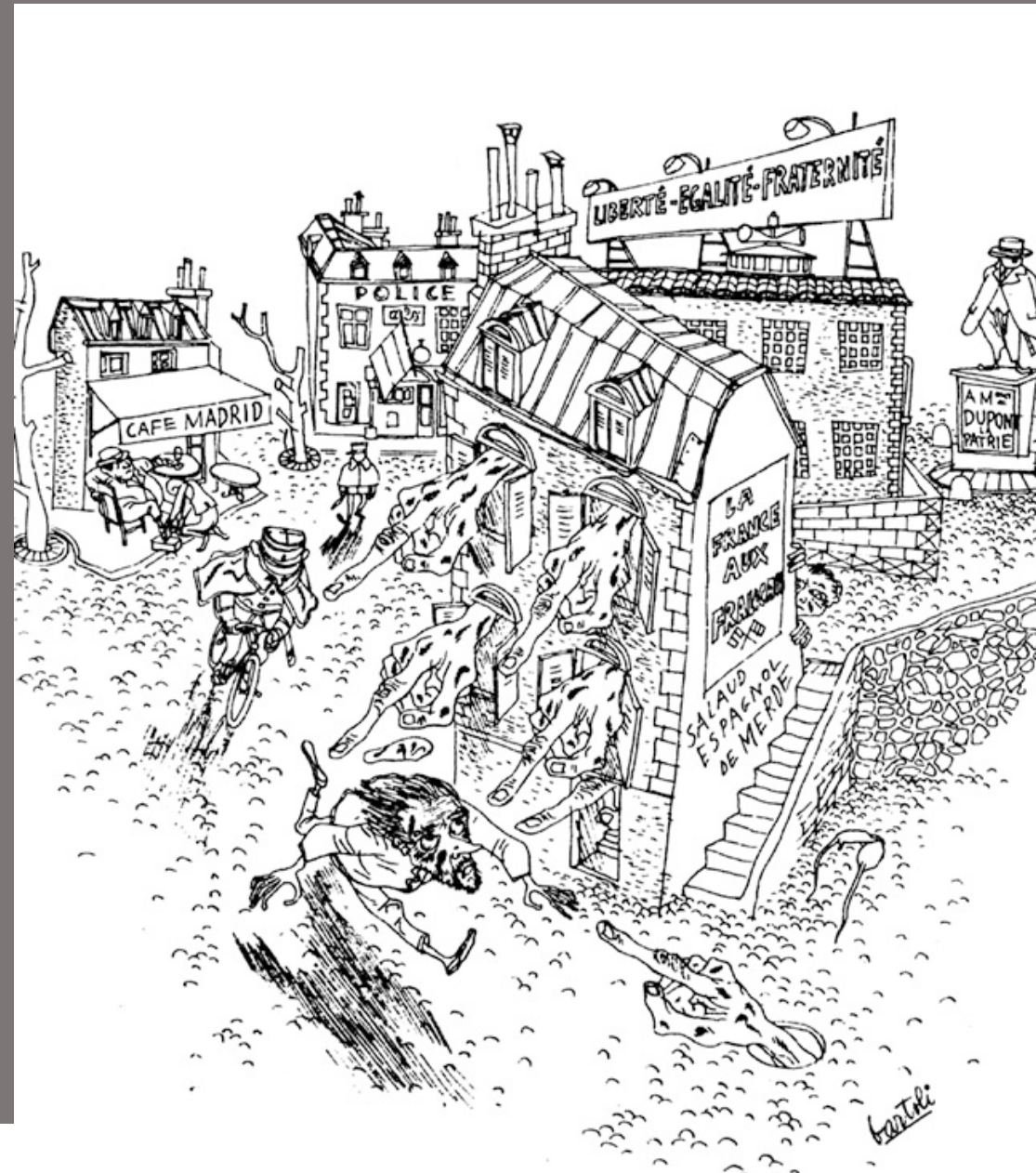
La question politique et sociale reste au centre de son œuvre jusqu'à la fin de sa vie, le 3 décembre 1995.

Bartolí *Campos de concentración* **Molins i Fàbrega**

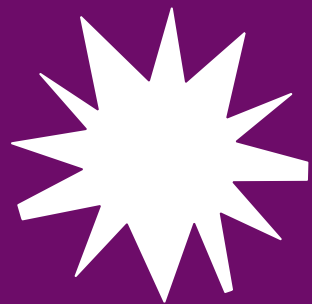


ACVF Editorial



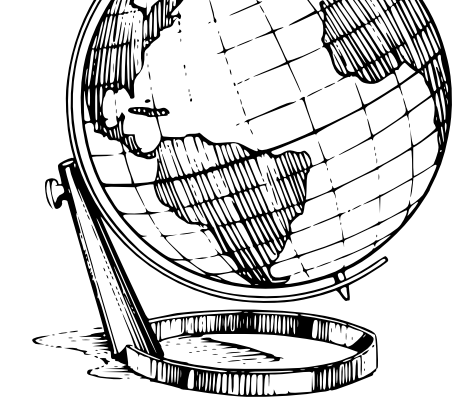


COMPRENDRE LA RETIRADA PAR LA GÉOGRAPHIE ET LES CARTES





LA RETIRADA PAR LES CARTES



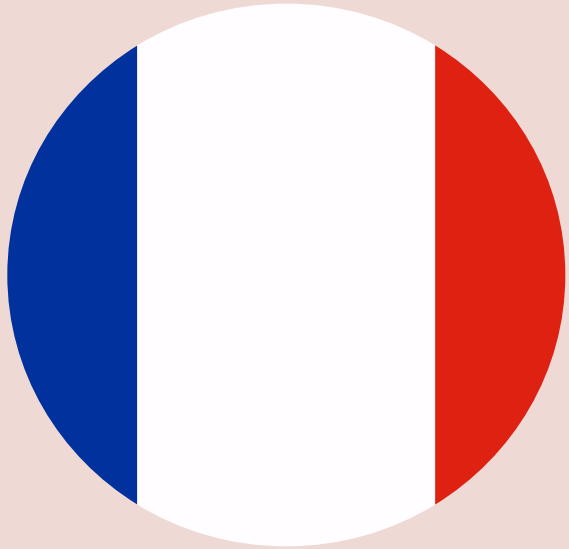
La chute de Barcelone, le 26 janvier 1939, a déclenché un exode sans précédent qui s'est étalée sur deux ans, de 1936 à 1939, provoquant des vagues de réfugiés quittant le pays face à la progression des républicains.

Près d'un demi-million de personnes ont franchi alors la frontière des Pyrénées pour se réfugier en France, passant notamment par le col de Lli. Plusieurs camps comme Bram, Rivesaltes, Noé et Gurs sont alors créés (pages 4 à 13). Ceux-ci sont installés en catastrophe sur les plages, les réfugiés construisaient eux-mêmes leurs baraquements. La géographie impose ces lieux, les autorités françaises les installant au plus près de la frontière dans l'espoir peut être de les renvoyer plus rapidement

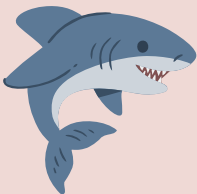
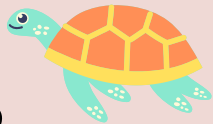
De février à juillet 1939, 15 000 personnes meurent dans les camps car les conditions de vie sont déplorable: de nombreuses inondations, le froid de l'hiver et l'absence de conditions sanitaires.

Les réfugiés espagnols ne rentreront pas dans leur pays avant la fin de la dictature en 1975...les camps ont été réutilisés par les autorités de Vichy pour les juifs et les opposants au régime.

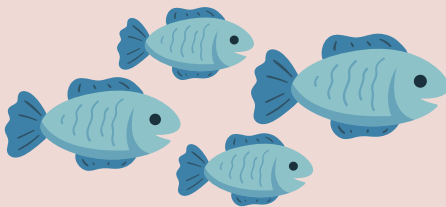
Carte des camps durant la Retirada



Manche



Océan Atlantique



1939



1940



1941



Gurs



Septfonds



Brens



Récébédou



Noé



Vernet



Rieucros



Bram



Agde



Barcarès



Saint-Cyprien



Argelès-sur-Mer



Mer Méditerranée



Camp d'Argelès-sur-Mer

- 30 janvier 1939
- 100000 réfugiés
- Equipements : branches, tôles, couvertures, tentes, bois
- Hommes et femmes



Camp de Saint-Cyprien

- 6 février 1939 - octobre 1940
- 80000 réfugiés
- réfugiés: Hommes de l'arrière garde républicaine et des ressortissants de nombreuses nationalité



Camp du Barcarès

- 9 février 1939 - juillet 1942
- 70 000 réfugiés
- réfugiés: Femmes, hommes, enfants, combattants des brigades internationales et espagnols



Camp de Bram

- février 1939 - 1941
- réfugiés: Espagnols, Allemands et Autrichiens
- destiné à l'internement des civils et des vieillards



Camp d'Agde

- février 1939 - nov 1942
- réfugiés: Espagnols, militaires tchèques et belges, juifs étrangers, indochinois, nomades français
- sert à désengorger les camps des Pyrénées-Orientales



Camp Récébedou

- février 1941 - octobre 1942
- réfugiés: Juifs étrangers
- Camp hôpital



- Camp de Gurs*
- Avril 1939 - Décembre 1945
 - réfugiés: Espagnols, brigades Internationales, allemands et autrichiens suspects, juifs étrangers, communistes, suspects de collaboration



- Camp de Septfonds*
- février 1939 - mai 1945
 - réfugiés: Espagnols, juifs étrangers, étrangers astreints au STO, suspects de collaboration
 - accueille les hommes valides, pouvant être recrutés par les compagnies de travailleurs étrangers



- Camp de Brens*
- février 1939 - juin 1945
 - réfugiés: Espagnols, juifs français, étrangers
 - camp pour les femmes à partir de 1942



- Camp de Rieucros*
- Janvier 1939 - février 1942
 - réfugiés: Espagnol, brigade internationale, opposants politiques
 - Camp pour Femmes à partir d'octobre 1939

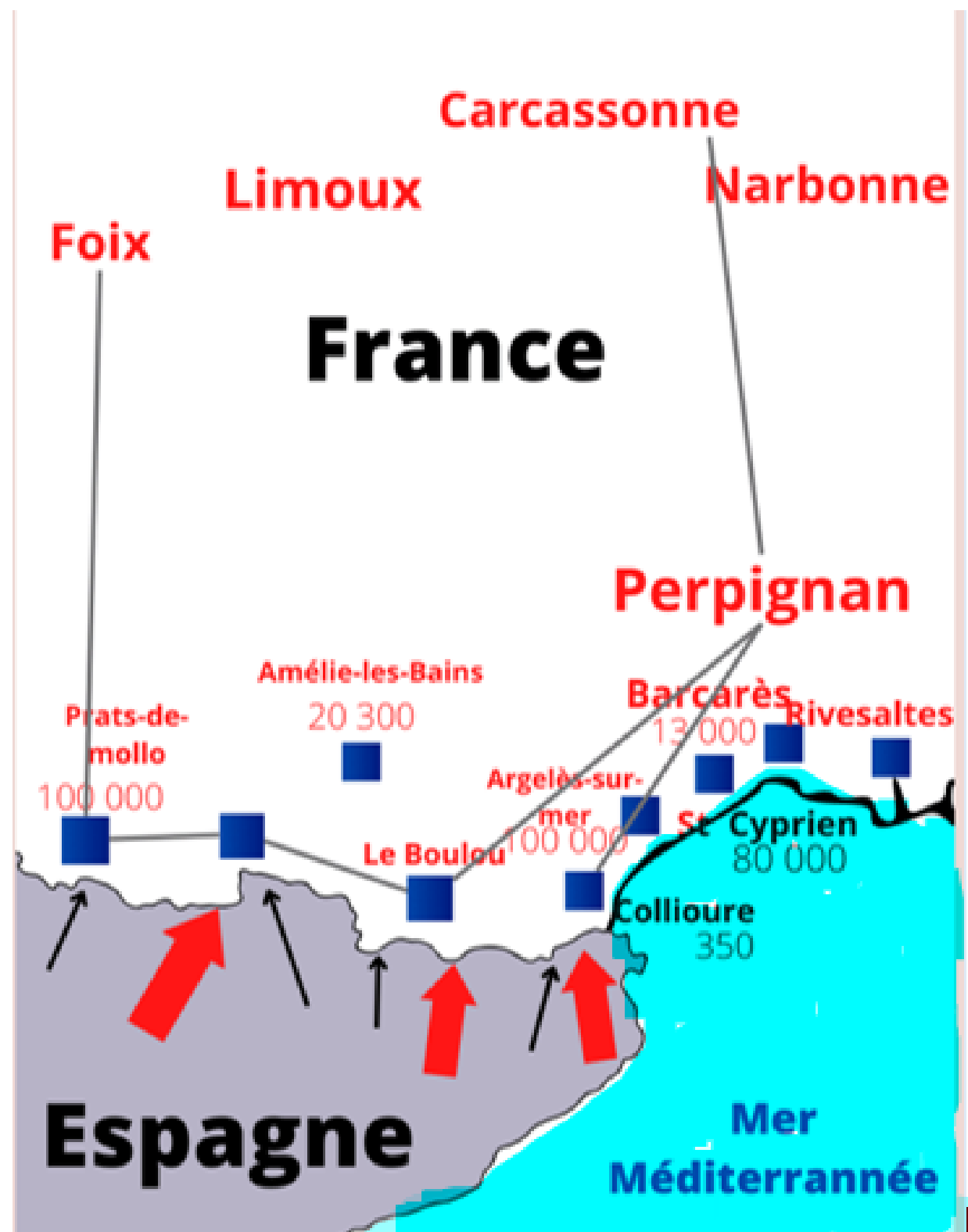


- Camp de Noé*
- Septembre 1939 - août 1944
 - réfugiés: juifs étrangers
 - Camp hôpital



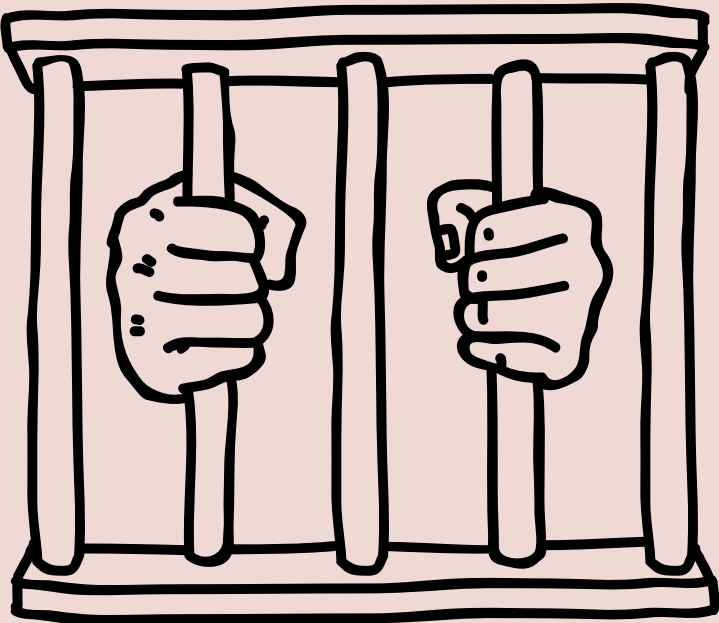
- Camp de Vernet*
- février 1939- juin 1944
 - réfugiés: Républicains espagnols, brigades internationales, juifs étrangers

La traversée des républicains espagnols vers la France



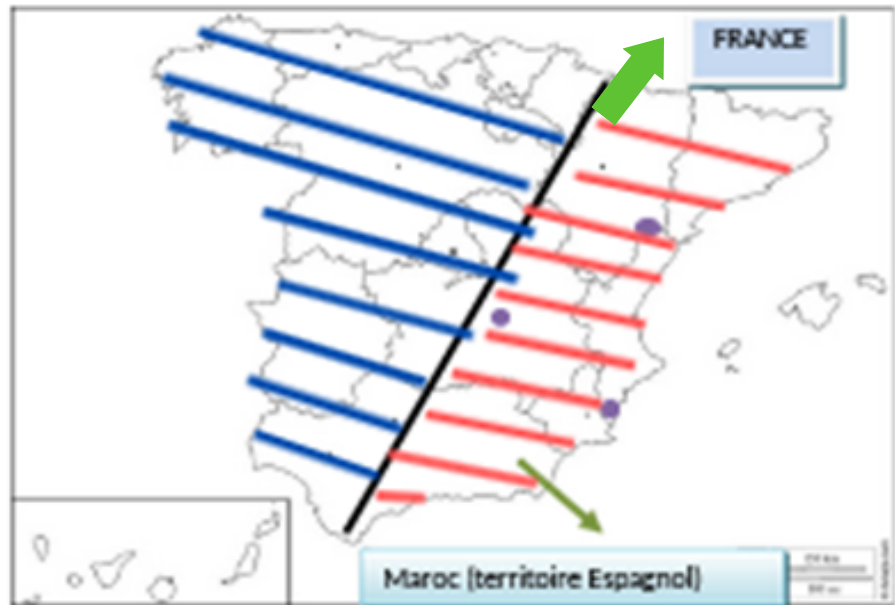
A- Les camps et leurs nombres	B-Déplacements et Mobilités
<div>■ Camps d'internement</div> <div>□ France</div> <div>■ Espagne</div>	<div>➡ Points de passages principaux</div> <div>→ Points de passages secondaires</div> <div>— Axes ferroviaires</div>

L'avancée des deux camps durant la Guerre Civile espagnole (nationaliste et républicain).



Légende :
Camps républicains :

- En juillet 1936 l'Espagne est majoritairement républicaine ainsi que ses colonies en Afrique (le Maroc territoire Espagnol),



Juillet 1937, l'Espagne est décrite comme étant le tourment de cette guerre, l'armée républicaine à réussi à tenir tête au franquistes...

Camps républicain : mouvements réfugiés :
Camps nationaliste : villes bombardées :



Légende :
Camps républicains : villes bombardées :
Camps nationalistes :

-Novembre 1938, une bataille a eu lieu dans les vallées contre les répuclains et les nationalistes..



-Mai 1939, pratiquement toute l'Espagne est sous le contrôle des nationalistes

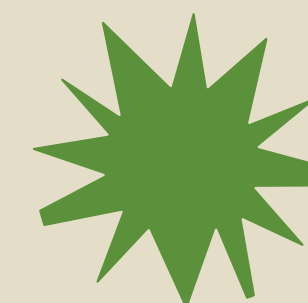
légende :
Camps républicains : mouvements des réfugiés :
Camps nationalistes : villes bombardés :

2019 : les 80 ans de la retirada par des cartes animées

La Retirada, ou l'exode des républicains espagnols en France en 1939, est largement commémorée en ce début d'année 2019. L'Indépendant vous propose un dossier au long cours et un document animé.



GÉOPOLITIQUE : LA RETIRADA



Des changements majeurs en Espagne.

l'Europe des années
1930 : Crise économique,
République, montée du
fascisme

Le 14 avril 1931 l'Espagne redevient républicaine rejoignant le camp des démocraties européennes.

Si le 24 octobre 1929, le crash boursier touche le monde entier étant donné que l'Espagne est peu industrialisée, les répercussions sont nettement moins fortes que dans le reste de l'Europe. Le pays poursuit ses transformations: redistribution des terres, suffrage universel étendu aux femmes, éducation pour tous, séparation de l'Église et de l'État, mariage et divorce civil, réformes de l'armée, mesures sociales et professionnelles, statut d'autonomie pour la région catalane et droit à l'avortement.

Le Front populaire français a un fort impact sur les républicains espagnols qui espèrent eux aussi les mêmes progrès sociaux.



Une guerre aux multiples répercussions géopolitiques

l'impact de la
Guerre civile sur
l'Europe



L'année 1936 annonce le début de la Guerre Civile Espagnole, opposant les Nationalistes suivant les idées du Général Franco aux Républicains qui eux suivent les idées républicaines. Très vite un mouvement de solidarité "prolétarienne" et républicaine se met en place qui se concrétise par l'arrivée des célèbres BRIGADES INTERNATIONNALES sur le sol espagnol. L'Europe entière a les yeux tournés vers l'Espagne. Au fil des combats entre les deux camps, la défaite des Républicains se fait de plus en plus évidente et les pousse à quitter l'Espagne pour la France, fuyant la guerre et la tyrannie. Ainsi, en février 1939 commence le terrible exode vers la France, appelée «Retirada».



Un rapprochement entre fascistes italiens, allemands et espagnols

Une alliance qui
fait basculer
l'Histoire



En Espagne, Franco et son régime dictatorial se fait une place parmi les autres régimes totalitaires d'Europe de l'Ouest: l'Allemagne nazie d'Hitler et l'Italie fasciste de Mussolini. L'Espagne de Franco et l'Allemagne Nazie deviennent «alliées», Franco laisse Hitler tester sa stratégie de «guerre éclair», à base de bombardements aériens, sur le territoire espagnol. Ainsi naît le tristement célèbre bombardement de Guernica, le 26 avril 1937. En retour, les deux régimes totalitaires aident l'Espagne franquiste en lui fournissant armes, flottes aériennes et soldats, pour être certains que Franco n'agira pas en leur défaveur ceci dit le général franco fut neutre pendant la guerre,

Les réfugiés espagnols utilisés comme main d'oeuvre gratuite par les autorités françaises pendant la Seconde Guerre mondiale.

la Retirada : une aubaine pour la France de Vichy!



le saviez-vous?

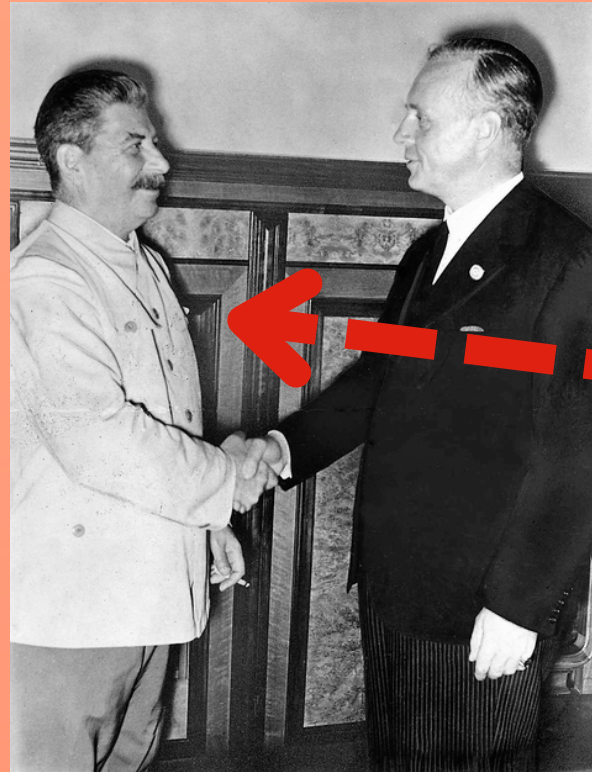
" L'Organisation Todt était un groupe de génie civil et militaire du Troisième Reich. Elle portait le nom de celui qui a été son fondateur et son dirigeant jusqu'en 1942, Fritz Todt, un ingénieur et une figure importante du nazisme, en tant que mandataire général pour la régulation de l'industrie du bâtiment. Wikipédia



Carte d'un travailleur forcé espagnol sur le Mur de l'Atlantique à Cherbourg. Servicio de Indemnizaciones a las Víctimas del Nazismo, Düsseldorf.

Daladier président du Conseil de la IIIème République Française a décidé après l'entrée en guerre de la France d'utiliser les réfugiés républicains espagnols à l'effort de guerre par le biais des Compagnies de Travailleurs Etrangers (CTE). En 1940, le régime de Vichy de Philippe Pétain poursuit cette politique, il les renomme Groupements de Travailleurs Etrangers (GTE). Entre 1942 et 1943, 26 000 Espagnols travailleurs des GTE sont envoyés dans le cadre du STO sur les chantiers de l'Organisation Todt sur la façade Atlantique.

Les impacts de la Guerre Civile Espagnole sur la Seconde Guerre mondiale



En Europe de l'Est, l'U.R.S.S a fait profil bas, en raison de son échec face aux autres régimes totalitaires lors de la Guerre Civile Espagnole, ~~Staline~~ avait signé un traité de non attaque avec l'Axe le 23 août 1939. En effet, l'Union Soviétique avait prêté main forte aux Républicains, leur donnant des hommes et des armes, mais cela s'est soldé par une défaite complète, incitant Staline à rester en retrait, signant un pacte de non-agression avec l'Axe. Parallèlement, l'Espagne franquiste se dit neutre dans ce conflit, mais se révèle en faveur de l'Axe en leur fournissant d'avantage de soldats et d'armes, en retour de leur aide durant la Guerre Civile.

Neutre??????



23 octobre 1940 à Hendaye

Les impacts de la Guerre Civile

Espagnole jusqu'en 1977

Après la Seconde Guerre Mondiale, l'Espagne est considérée comme une alliée de l'Axe ce qui entraîne son boycott diplomatique par l'ONU: le pays est mis à l'écart, c'est à dire qu'il ne faut pas lui montrer une quelconque «amitié» en s'y rendant ou en l'aidant. Ainsi, le pays se voit être complètement isolé économiquement et politiquement. Mais la Guerre froide qui oppose le camp américain au camp soviétique va faire évoluer la situation car les Etats-Unis veulent réhabiliter l'Espagne considérée à leurs yeux, comme un pays farouchement anti-communiste.

Ainsi en 1953, le général Franco conclut un traité avec les Etats-Unis, le «Tratado de Amistad y Cooperación» (Traité d'amitié et de coopération), qui autorise Les Etats-Unis à installer quatre bases militaires.

En échange, l'Espagne bénéficie d'une aide militaire et économique, en plus d'une place dans les pays membres du bloc de l'Ouest.

En 1955, le pays est admis au sein de la Communauté Internationale, l'Espagne peut ainsi adhérer à l'Organisation des Nations Unies.

À la fin des années 1950, l'État Espagnol se trouve proche de la faillite et doit mettre fin à son autarcie, Franco ouvre les frontières espagnoles en 1959. Cela correspond à une période d'assainissement des comptes publics, d'ouverture économique et de forte croissance du PIB dans le pays. Le «boom touristique» entre en jeu dans le rétablissement de l'économie du pays en 1964.

Le 20 novembre 1975 le Général Franco meurt, Il est remplacé par Juan Carlos de Bourbon, ce qui amène le rétablissement formel de la monarchie en Espagne. Il remplace le président du gouvernement de Franco par Adolfo Suarez, avec qui il compte éradiquer le Franquisme et adopter un retour à la démocratie.

Le 14 octobre 1977, la loi d'amnistie est votée. L'objectif est clair, il s'agit d'« oublier » pour avancer comme l'évoque si bien l'autre appellation de cette loi : « le pacte de l'oubli ».

L'Espagne rentre officiellement dans l'Union Européenne le 26 juillet 1977. Les aspirations de l'Espagne à rejoindre les Communautés européennes ont trouvé un nouveau souffle avec l'avènement de la démocratie.



Adolfo Suarez
[1932-1981]



Naissance d'un métier : le reporter de guerre



Robert Capa
1913-1954

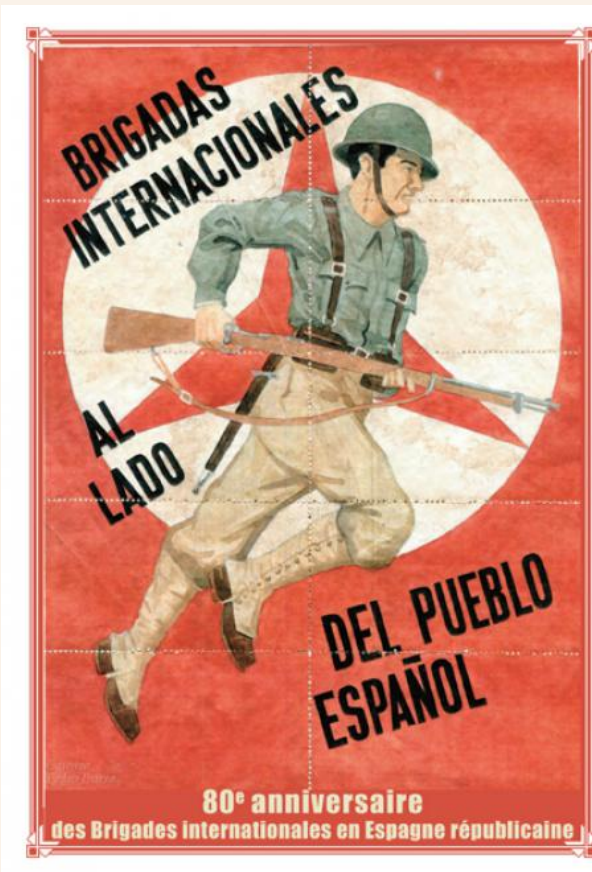
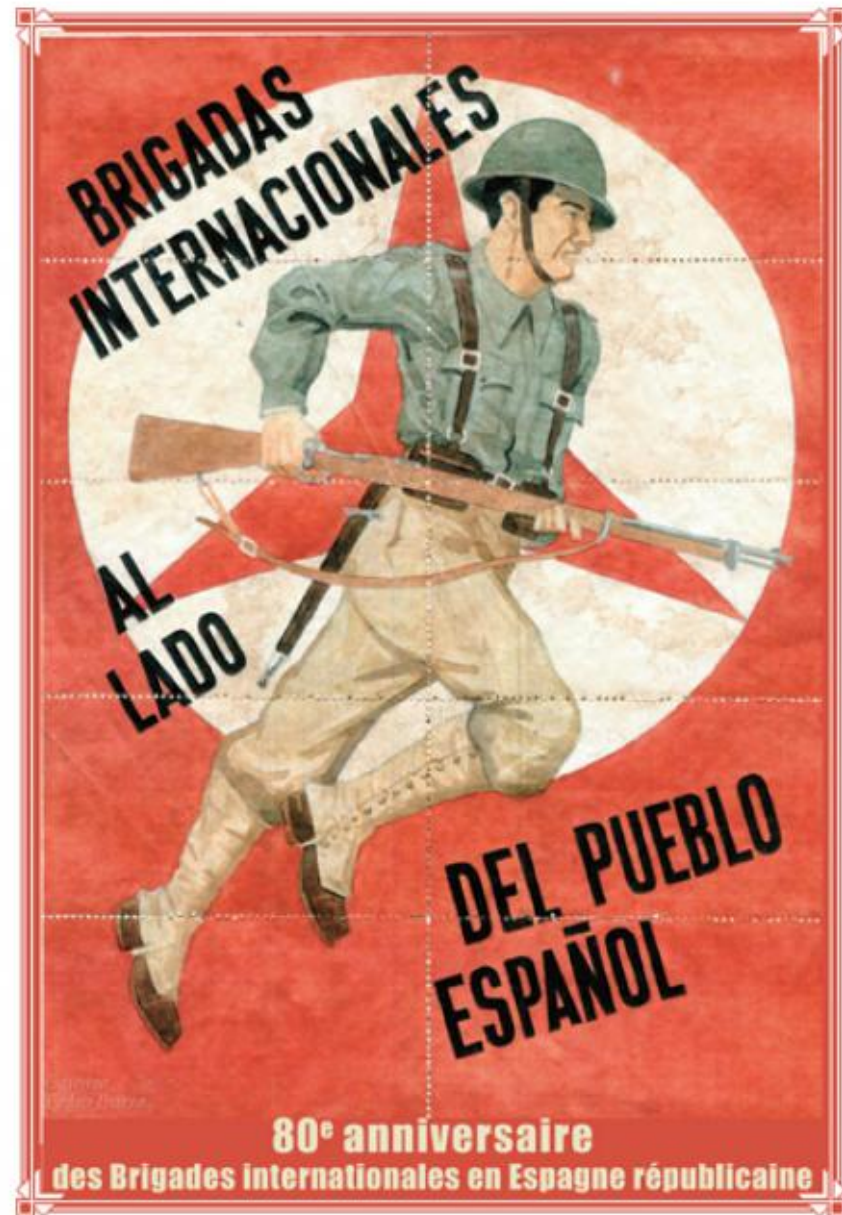
Le rôle des reporters et photographes de guerre à travers l'exemple de Robert Capa

Robert Capa est le pseudonyme d'Endre Ernő Friedmann, photographe et correspondant de guerre de nationalité hongroise, célèbre par les cinq conflits qu'il a couverts de 1936 à 1954.

En 1936, dès le début de la Guerre Civile Espagnole, il montre son soutien aux Républicains espagnols en les photographiant durant leurs entraînements miliciens. C'est également lui qui nous donna la majorité des clichés de la Retirada, des camps d'internements français, des combats des Républicains ainsi que de la dure vie de la population civile, sous les bombardements. Chacune de ses photographies représente un précieux témoignage de la guerre et de ses horreurs, elles deviennent même l'emblème de la lutte antifasciste. Les photographes et reporters de guerre comme Robert Capa ont un rôle primordial dans le souvenir de guerre. Ils immortalisent la mort, l'horreur et la souffrance et tout ce que l'Homme a pu faire de pire. Ces preuves iconographiques et témoignages traversent les âges et les époques, nous permettant de ne pas reproduire les erreurs passées et de ne pas les oublier.

Robert Capa n'est pas le seul à avoir immortalisé les événements de la Retirada, il y a aussi Paul Senn un photographe dans le camps de Rivesaltes en France en 1941. Il y a des personnes comme Joseph Bartoli qui a témoigné de son expérience ou de celles de leurs proches durant l'exode et l'internement dans les camps à travers ses dessins.

SCIENCES POLITIQUES : RÉPUBLICAINS/NATIONALISTES

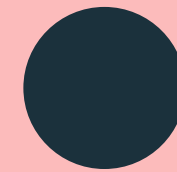


PETIT TOUR D'HORIZON DE L'ÉVENTAIL DES PARTIS POLITIQUES ESPAGNOLS DANS LES ANNÉES 1931

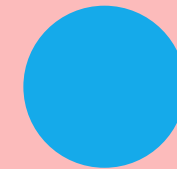
AUX TEMPS DE LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE



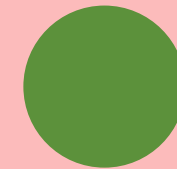
Allégorie de la république espagnole
Téodoro Andreu 1931



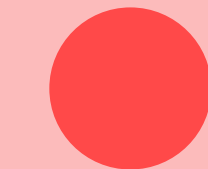
Extrême droite : Carliste et la Phalange



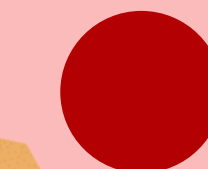
Droite : CEDA Confédération espagnole des droites
autonomes



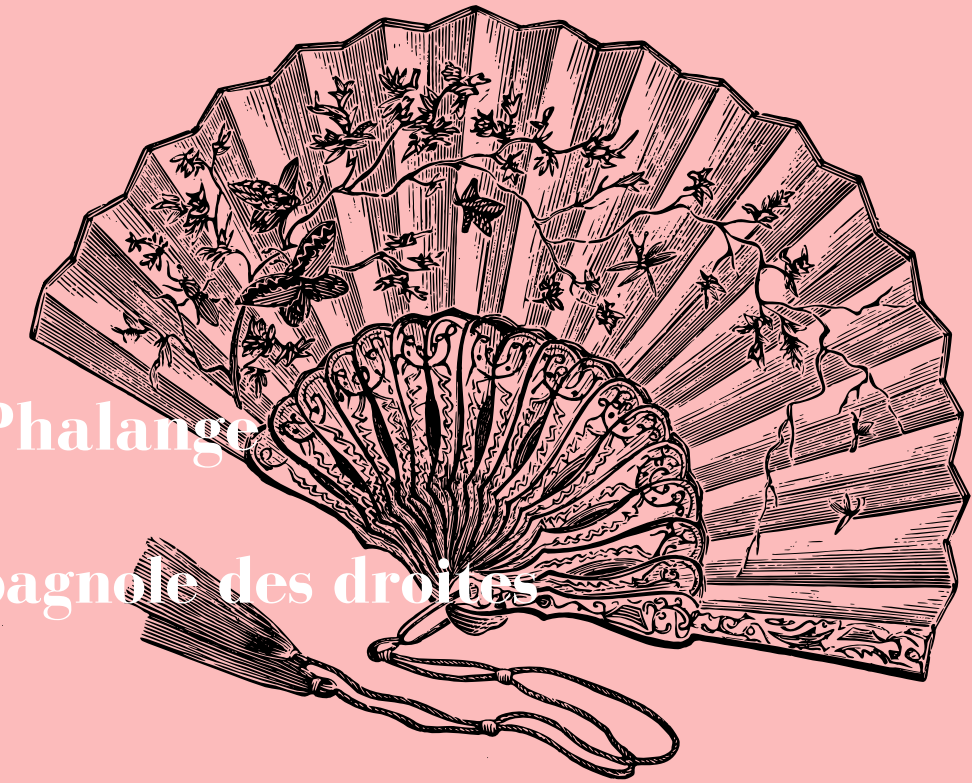
Centre : les radicaux



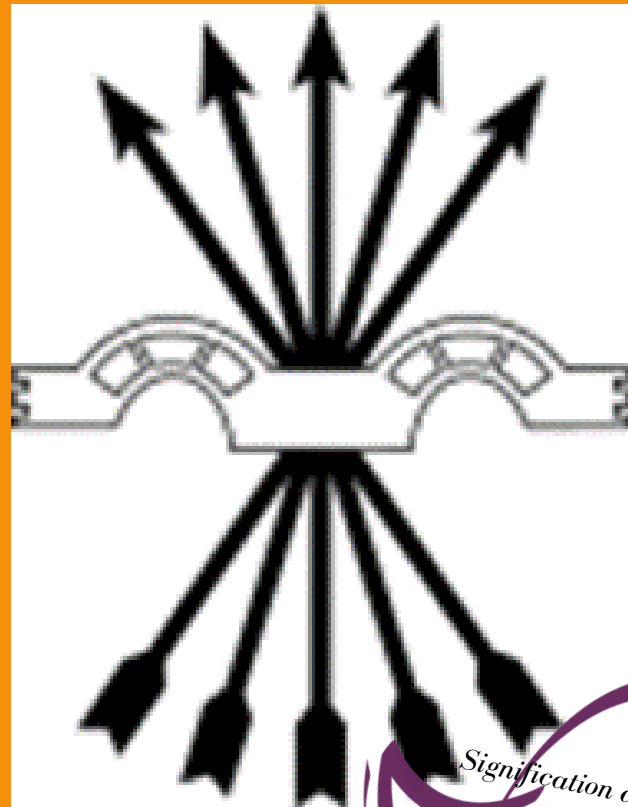
La Gauche : PSOE parti socialiste ouvrier espagnol



Extrême Gauche : FAI (les Anarchistes), PCE (*parti communiste espagnol*)



PRÉCISIONS POUR COMPRENDRE



Signification du symbole de la phalange :
Le jeu de de flèches représente l'unité espagnole, le joug rappelle la volonté de ce parti a soumettre les peuples et à créer un Empire.



La Falange est une organisation politique nationaliste d'idéologie fasciste, elle a été fondée le 29 octobre 1933 par José Antonio Primo de Rivera, fils de Miguel Primo de Rivera, ancien dictateur d'Espagne de 1923 à 1930.



Un carliste est une personne partisans de Don Carlos (prince des Asturies en 1556)

PSOE



CNT

AIT

Le rôle central du CNT - les anarcho-syndicalistes

Pendant la période républicaine (1931-1936) et la guerre civile (1936-1939), Le CNT a joué un rôle central. Sa principale organisation, la Confederación Nacional del Trabajo (Confédération nationale du travail, CNT), comptait ainsi cinq cent trente-cinq mille adhérents en juin 1931 et deux millions pendant la guerre.

c'était le principal parti d'opposition au franquisme



Le POUM, le PCE et le Carlisme :
Les principaux partis politique en Espagne pendant la Guerre Civile

POUM : Parti Ouvrier d'Unification
Marxiste

Le « POUM » est un parti communiste anti-stalinien qui voit le jour 1 an avant la Guerre Civile d'Espagne soit le 29 septembre 1935 à Barcelone. C'est un parti d'extrême-gauche qui comportait 3000 adhérents en 1936.



Ces différents chefs :

			
(1935-1936)	(1936-1937)	(1937-1939)	(1947-1980)
Joaquín Maurín, né en 1896, meurt en 1973 à NEW YORK.	Andreu Nin, né en 1892, meurt assassiné en 1937 en Espagne	Julián Gorkin, né en 1901 et meurt en 1987 à Paris	Wilebaldo Solano, né en 1916 meurt <u>en</u> 2010 en Espagne

Après la Guerre Civile espagnole, les dirigeants et les adhérents se sont exilés en France où subirent le régime des camps d'emprisonnements. En 1945, le parti renait avec le même objectif : renverser le Franquisme

Ces différents chefs :

			
(1935-1936)	(1936-1937)	(1937-1939)	(1947-1980)
Joaquín Maurín, né en 1896, meurt en 1973 à NEW YORK.	Andreu Nin, né en 1892, meurt assassiné en 1937 en Espagne	Julián Gorkin, né en 1901 et meurt en 1987 à Paris	Wilebaldo Solano, né en 1916 meurt <u>en</u> 2010 en Espagne

Après la Guerre Civile espagnole, les dirigeants et les adhérents se sont exilés en France où subirent le régime des camps d'emprisonnements. En 1945, le parti renait avec le même objectif : renverser le Franquisme

PCE : Parti Communiste d'Espagne

Le « PCE » est un parti modeste lors de sa création le 15 avril 1920, en 1931 il ne compte que 800 militants. Il prend de l'importance par l'adhésion de plusieurs groupes de gauche. A la fin de la guerre le PCE comptait 300 000 membres.



José Díaz Ramos
Secrétaire général pendant
la Guerre Civile
d'Espagnole



**Journaux : Mundo Obrero et
Nuestra Bandera**

Présidente d'honneur

Dolores Ibarruri



Les chants de la guerre civile



Le chant des socialistes et des communistes

le fameux NO PASARAN



Les chants anarchistes

A las barricadas est un chant anarchiste de la CNT-AIT pendant la Guerre civile espagnole. Il se chante sur l'air de La Varsovienne. Les paroles ont été écrites par Valeriano Orobón Fernández, et publiées pour la première fois



le chant des républicains

Ay, Carmela !, le cri des républicains espagnols

EL PASO DEL EBRO



Les chants des brigandes internationales

Les Brigades Internationales étaient composées de volontaires venus spontanément de 53 pays différents... La XVème Brigade Internationale, rassemblée à Albacète en 1937, était une unité mixte qui comprenait des antifascistes Américains, Balkans, Anglais, Irlandais, Belges & Français... » Viva la Quinta Brigada ! » était leur chant.









les chants nationalistes

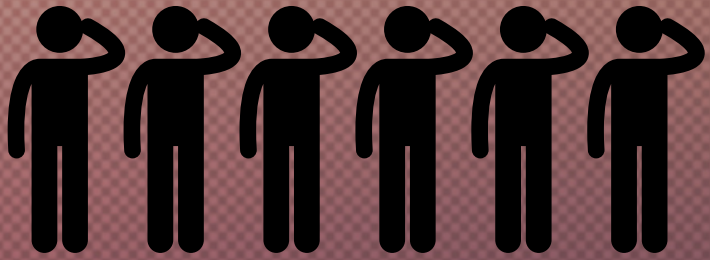
" Cara al sol " est l'hymne de la phalange espagnole (parti politique d'extrême droite), il fût l'hymne principal du camp nationaliste lors de la guerre civile espagnole



Les régimes fascistes : similitudes et différences



Eléments de comparaison	Fascisme	Nazisme	Franquisme
Nom du parti <i>(explications)</i>	Parti national fasciste (PNF)	Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP)	Falanga Espanola Tradicionalista y de las Juntas de Ofensiva Nacional Sindicalista
Les dirigeants	 Benito Mussolini (1883-1945)	 Adolf Hitler (1889-1945)	 Francisco Franco (1892-1975)
Les idéologies	Rejette les droits de l'homme, le communisme, l'anarchisme, les libertés individuelles et le libéralisme politique	Système Totalitaire, nationaliste, raciste Antisémitisme, forme du fascisme	Conservatrice, national-catholique, autoritaire, monarchiste et traditionaliste d'extrême droite
Le slogan	Credere, obbedire, combattere Croire, obéir, combattre	Einvolk, EinReich, ein Führer Un seul peuple, un seul état, un seul chef	Una, Grandey Libre Une, grande et libre
Les symboles			
Les conséquences	Exode, crises économiques	Seconde Guerre mondiale, génocide juif	Guerre civile, Retirada (retraite), Terreur blanche
Culte du chef	Le Duce	Le Führer	El Caudillo
Police politique	OVRA <i>(Organisation de la surveillance et de la répression de l'anti fascisme)</i>	GESTAPO <i>(Police secrète d'Etat)</i>	La Brigada Politico-Social
Propagande	Par les défilés militaires/le sport/ la presse/ l'embrigadement		



démocratie

La démocratie: est un régime politique où le pouvoir est détenu par le peuple, qui possède la " souveraineté nationale"

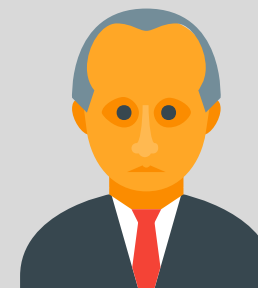


La guerre civile espagnole c'est un combat pour sauver la démocratie.
Un combat contre le fascisme .
Aujourd'hui la menace qui pèse sur les démocraties est la démocratie

et démocratie

La démocratie: est un régime politique où le pouvoir est détenu par le peuple, elle possède la " souveraineté nationale"

La démocratie: Régime politique ayant certains attributs de la démocratie. le chef de l'exécutif a été choisi par les urnes mais il garde le pouvoir grâce à des modifications de la constitution ainsi le président possède le pouvoir sans limite de temps.



La démocratie a été inventé par Vladimir Poutine en Russie, elle s'est développée par la suite en Chine et en Turquie. La démocratie se caractérise par le culte de l'homme fort, le contrôle de l'économie et de la société par l'Etat, une propagande de masse et une répression ciblée. Les démocraties s'opposent frontalement aux démocraties, comme nous pouvons le voir aujourd'hui avec la guerre en Ukraine.

La Pasionaria

Dolores Ibarruri Gomez

Dolorès Ibarruri Gómez, aussi appelée la Pasionaria, est une femme militante et politique ayant joué un rôle important pendant la guerre d'Espagne. Elle se fait notamment connaître pour son discours « No Pasarán » qui devient d'ailleurs le slogan des républicains et même un chant politique.

Éléments importants de sa vie :

Dolorès Gomez adhère en 1919. En participant au Parti communiste espagnol (PCE), d'adhérente elle devient par la suite un membre actif en se faisant élire au comité central et devient même membre du comité provincial de Biscaye où elle joue un rôle particulièrement important en 1930. En 1931, la Pasionaria est emprisonnée une première fois pour son article publié en 1918 dans le journal El Minero Viczaino. En prison, elle entraîne ses codétenues à entamer une grève de la faim avec elle afin de lutter contre les mauvaises conditions de détentions. C'est ce qui lui vaut par ailleurs son deuxième emprisonnement l'année suivante en mars 1932, où, cette fois-ci, elle fait chanter l'internationale aux autres prisonnières, tout en les encourageant à refuser les emplois mal payés en prison. Suite à ces deux années consécutives passées en prison, Dolorès décide de fonder l'association féministe Mujeres Antifascistas, dont l'objet principal est de lutter contre le fascisme et la Guerre d'Espagne. En 1934, l'association change et devient un comité de protection d'enfants orphelins d'ouvriers et les fait passer clandestinement à Madrid. La même année, envoyée par le PCE, la militante part en tant que déléguée à Moscou et participe au comité exécutif de l'Internationale communiste. **

En 1936, elle se rend en France et y rencontre Léon Blum. C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'elle prononça sa fameuse phrase : « Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux » au rassemblement Vel'd'Hiv à Paris.

En 1939, quand les armées franquistes arrivent à Madrid, Dolorès Gomez s'exile en URSS. En 1942, elle devient Présidente au PCE puis, à la fin de sa vie, en 1975, la Pasionaria rentre en Espagne et est élue aux Cortes. Le 12 novembre 1989 à 93 ans, après une longue vie de militantisme, Dolorès Ibarruri Gomez meurt d'une pneumonie.



La Pasionaria, quand et pourquoi ?

En 1918, quand elle publie un article sur l'hypocrisie religieuse, dans le journal El Minero Viczaino, Dolorès Gomez décide de prendre le surnom de la Pasionaria pour se camoufler, à cause des risques pris.

« **No pasaran !** » « **ils ne passeront pas!** »

prononcé à la fin de son discours contre les nationalistes de Franco, le 19 juillet 1936 à Madrid, juste après que la Guerre civile éclate.

Elle s'est ici inspirée du général français Nivelle, qui, lui, les prononce en 1916 pour encourager son armée durant la bataille de Verdun. Par ce cri, elle montre et prouve à tous les républicains son soutien : la phrase devient donc très vite un slogan que ceux-ci répèteront à plusieurs reprises contre les nationalistes. Ils en feront même un chant politique.



No pasaran, peinture par Lucm.



Maintenant, **une Pasionaria** est un mot introduit dans le vocabulaire français. Il désigne une personne militante, qui, avec un discours éloquent et convainquant, réussit à avoir un pouvoir important sur son auditoire en défendant une certaine cause ou idée politique.

« **Es mejor morir de pie que vivir toda una vida arrodillado** »

« Mieux vaut mourir debout que vivre à genoux »

Cette expression, Dolorès Gomez la prononce le 8 septembre 1936 au rassemblement du parti communiste français à Paris pour indiquer la force de l'engagement des républicains à sauver leur liberté.



Les femmes engagées, politisées, combattantes



Les brigades internationales

La brigade franco-belge fut baptisée "La Marseillaise".



La symbolique du drapeau

les trois couleurs rouge, jaune, violet, pour symboliser la République d'Espagne et l'étoile rouge à trois branches pour représenter tous les volontaires durant cette guerre civile. Les brigades internationales furent dissoutes par le gouvernement républicain le 23 septembre à la demande des français et des britanniques

Leur devise était : "Por vuestra libertad y la nuestra" (pour votre liberté et la nôtre).

Les "Brigadas Internacionales", est une armée composée de combattants volontaires étrangers, majoritairement communistes. Ils se sont engagés aux côtés des Républicains Espagnols contre les rebelles Nationalistes et fasciste durant la Guerre Civile d'Espagne de 1936 à 1939, pour sauver la démocratie et la liberté

On comptait 53 pays différents tel que la France, le Royaume-Uni, l'URSS. Il y eu 35 000 volontaires, parmi eux, 10 000 français. Cependant, il y a eu beaucoup de morts. On en compte 1500. Sur le front, il pouvait y avoir 20 000 Brigadistes comme lors de ces batailles : Bataille de Madrid entre le 8 et 24 novembre 1936, à Brunete le 6 et 25 juillet 1937 et à Teruel du 15 décembre au 22 février 1938.



André Malraux:

"Je suis allé en Espagne pour une raison morale : porter secours à mes camarades "

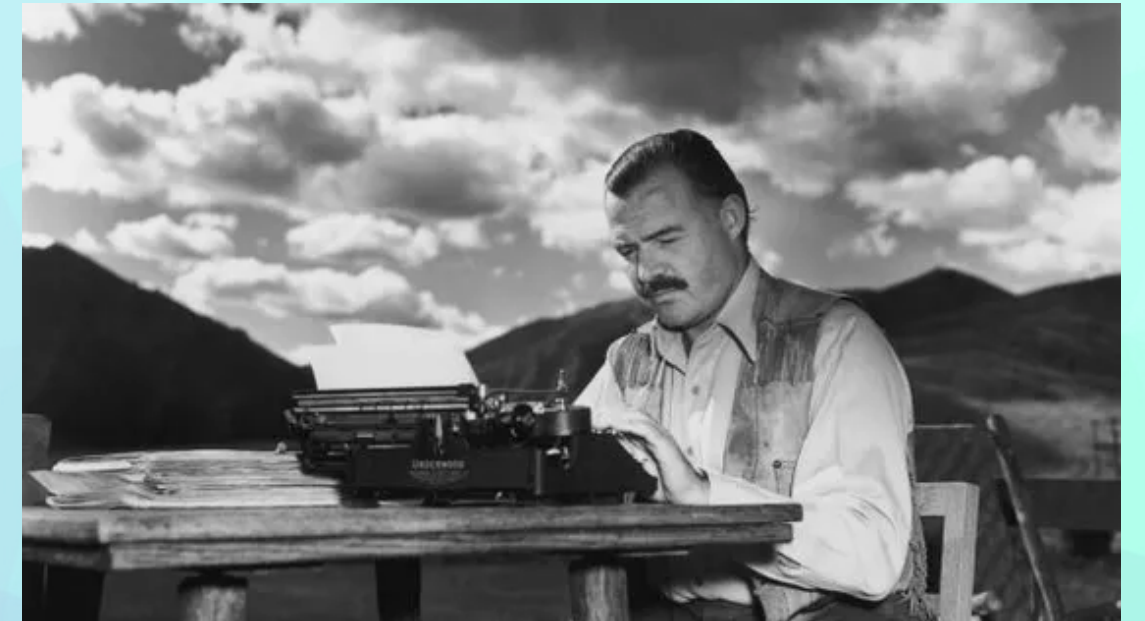
Des intellectuels et des artistes brigadistes



Joan Miro 1937



Simone Adolphine Weil
,philosophe et humaniste :
une femme engagée, une femme
combattante



Ernest Hemingway,
reporter de guerre et
brigadiste

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/c-etait-a-la-une/quand-hemingway-racontait-la-bataille-de-teruel-moment-cle-de-la-guerre-d-espagne-4506252>



Mon voyage du 7 au 10 novembre 2022



Le surréalisme : Dali



Le musée mémorial de l'exil



Les camps et la maternité d'Elne

Sources

- <https://jaimelesmots.com/la-pasionaria/>
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/dolores-ibarruri-gomez/>
- <https://histoireparlesfemmes.com/2018/06/11/dolores-ibarruri-la-pasionaria/>
- https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/artistes-de-lexil-republique-espagnole-retirada-1939-en-region-de-toulousaine--0/html/ffa3c720-82b1-11df-acc7-002185ce6064_82.html
- <https://www.federation-maginot.com/wp-content/uploads/2020/03/CHARTRE-2-2020-web.pdf>

